

La seule chose que
j'exige d'un modèle est
que sa peau ne repousse
pas la lumière.

Pierre-Auguste Renoir

***Lors de sa dernière réunion
qui s'est tenue le 8 avril dernier,
le conseil d'administration de
l'AFC a élu les nouveaux
membres de son bureau***

Président : Rémy Chevrin

*Vice-présidents : Caroline
Champetier, Pierre-William
Glenn, Jacques Loiseleux*

Secrétaire général :

Eric Guichard

*Secrétaires : Eric Dumage,
Laurent Chalet, Philippe*

Piffeteau

Trésorier :

Dominique Brenguier.

***A noter la nouvelle adresse
électronique de***

Benoît Chamaillard

bchamaillard@gmail.com

**Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique**

**Membre fondateur
de la fédération
européenne **

► **L'éditorial de Rémy Chevrin**

À chaque année, ses nouveautés : après l'expérience enrichissante d'une première présence l'année dernière à Cannes en partageant le stand de la CST, nous serons de nouveau à Cannes du 14 au 25 mai au Village Pantiero mais dans un stand indépendant "Le Pavillon de l'Image AFC". Un stand couvert de 25 m² et une terrasse de la même surface permettront d'accueillir les directeurs de la photographie présents pendant le festival, mais aussi des producteurs et des réalisateurs. De nombreux événements sont d'ores et déjà programmés autour de la sélection des films apportant un regard spécifique sur le travail des opérateurs : exposition de photographies grand format avec le concours d'Agfa, colloques et rencontres dont le programme est en cours et qui sera diffusé à travers le site Internet de l'AFC, tenu quotidiennement à jour et où vous trouverez toutes les informations nécessaires au déroulement de votre séjour. Bien sûr, cette présence de l'AFC à Cannes n'est possible que par notre partenariat avec nos associés qui ont répondu présents à cet événement exceptionnel. Je ne peux les citer tous aujourd'hui, la liste n'étant pas définitive, mais je tiens à les remercier chaleureusement. Des invitations aux différentes associations d'opérateurs (asiatiques, sud-américaines, européennes, africaines et américaines) ont été lancées afin que les opérateurs en sélection puissent nous rejoindre dans ce nouvel espace.

N'oublions pas non plus qu'en ces temps de tempête et de restructuration, nous nous devons de rester solidaires et entreprenants : les différentes institutions, comme la CST et la Ficam, sont des partenaires et le lieu que nous mettons en place à Cannes pourra et devra aussi être un lieu d'échanges, un espace de réflexions et de constructions. Saisissons cette occasion unique pour mettre en place un groupe de travail réunissant les acteurs de la profession cinématographique que nous sommes, intimement liés à nos associés.

Mais aussi n'oublions pas que le Pavillon de l'Image sera un espace où création et technique se côtoieront. Nous avons besoin de tous pour faire vivre cette première expérience que nous osons risquer et qui peut devenir, dans les années à venir, un rendez-vous incontournable de la vie de l'AFC à travers de nombreuses rencontres de directeurs de la photographie internationaux.

► **Lors du dernier conseil d'administration**, trois nouveaux membres ont été admis au sein de l'AFC : deux membres actifs, Lubomir Bakchev et Tom Stern, ASC, et un membre associé, Panasonic.

Nous sommes heureux de les accueillir parmi nous et laissons leurs parrains respectifs faire les présentations d'usage.

► **Lubomir Bakchev** par *Etienne Fauduet*

L'entretien réalisé par Eric Guichard et publié dans la Lettre n° 173 (février 2008) présente mieux que je ne saurais le faire Lubomir Bakchev. Il est en outre beaucoup plus intéressant pour le lecteur.

J'ai connu Lubomir Bakchev comme assistant sur des tournages publicitaires toulousains en Suisse. Coïncidence, le réalisateur et moi-même venions de terminer le tournage, pour une bonne partie en Bulgarie, d'un long métrage. Bigre, nous allons pouvoir utiliser les trois mots de bulgare que nous avons appris... Du fait de son parcours atypique, Lubomir, assistant appliqué, était

parfois d'une curiosité désarmante... L'arrivée des tournages sur support numérique lui a permis d'entamer une "carrière" intéressante : le film de Julie Delpy *Two Days in Paris*, *L'Esquive* et *La Graine et le mulet* d' Abdel Kechiche... Photographiquement parlant, je préférerais *Nos retrouvailles* de David Oelhoffen.

Lorsque je lui fis part de notre interrogation-déception quant au manque de présence de nos récents et plus jeunes adhérents, il me répondit avec l'humour pince-sans-rire et fataliste qui est un des charmes des républiques de l'Est

européen, qu'il venait d'un pays où la vie associative était une constante... Bienvenue donc.



Lubomir Bakchev sur le tournage du court métrage *La Paire de chaussures* d'Ismaël Ferroukhi

Tom Stern à l'AFC par *Rémy Chevrin*

C'est à l'occasion d'une soirée à Cannes que j'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer Tom Stern : il était alors le président du jury du prix Vulcain de l'artiste technicien décerné par la CST et il m'avait consacré quelques heures pour parler de notre métier et des responsabilités qu'il engendrait. Je retrouvais des mots qui me touchaient : une sensibilité que j'avais découverte à travers son travail exceptionnel auprès de Clint Eastwood mais aussi en tant que " gaffer " aux côtés des plus grands opérateurs américains des années 1980. Tous ceux qui ont eu le plaisir de travailler avec Tom lui reconnaissent une approche exceptionnelle de la réalité photographique d'un film : jamais ostentatoire, toujours pleine de sens, du réalisme mais décalé et magnifié, une photographie sans cesse renouvelée et nourrie par l'histoire " des photographies ", une influence des grands maîtres de la " still photography ". Il



Photo Jean-Noël Ferragut

Tom Stern, président du jury du Prix Vulcain de l'Artiste Technicien, à Cannes en 2007

côteie ainsi dans son travail l'ombre et la lumière, s'enfonçant parfois dans le plus sombre des noirs pour y découvrir la vérité *Million Dollar Baby*...

Nous avons aussi évoqué son attachement particulier à la France, sa jeunesse dans le Sud et des souvenirs d'une région qui lui tient toujours à cœur.

Lorsqu'il a évoqué l'AFC, il nous semblait évident que son regard et sa sensibilité devaient faire partie de ce que nous partageons au sein de l'association... Alors à Tom Stern, je lui souhaite bienvenue à l'AFC.

Tom Stern par Bruno Delbonnel

Je suis très honoré de parrainer Tom Stern à l'AFC. Je l'ai rencontré il y a deux ans à Camerimage. J'avais été impressionné par son travail sur *Mystic River* et *Million Dollar Baby*. J'y retrouvais ce que je trouvais d'absolument remarquable chez Haskell Wexler, Vilmos Zsigmond ou Conrad Hall. Une distorsion d'une image que l'on pourrait qualifier de réaliste.

Cette image très particulière des années soixante-dix aux États-Unis dans des films tels que *Scarecrow*, *Panique à Needle Park*, *Five Easy Pieces*... A cette grande tradition, Tom Stern ajoute une modernité qui me semble très proche de la photographie contemporaine américaine des Stephen Shore ou William Eggleston qui rend son travail absolument unique. Nous avons parlé de tout cela lors de la semaine passée ensemble à Lodz, mais aussi de son passé de " gaffer ". Cela rend son travail encore plus remarquable car, après des années à travailler au côté de Jack Green, Bruce Surtees ou Conrad Hall (rappelons qu'il fut " gaffer " sur *Road to Perdition*, qui est l'un des plus beaux films de ces dernières années), il a su se démarquer du travail de tous ces formidables opérateurs et trouver une approche très personnelle. Bienvenue à Tom Stern.

Filmographie complète de Tom Stern sur cinematographers.nl ou IMDb.

Tom Stern, ASC, et maintenant AFC par Willy Kurant ASC, AFC

Nous sommes heureux d'accueillir Tom dans cette migration vers l'AFC. D'habitude, ce sont les membres AFC... qui frappent à la porte de l'ASC... pour en devenir membres !

Pourquoi ce rattachement à la France d'un opérateur très à la mode via son travail sur les films de Clint Eastwood ? D'abord " gaffer " pendant 18 ans avec Clint... et les DoP Bruce Surtees, Owen Roizman et Jack Green.

Flash-back: Tom, âgé de 16 ans, est emmené par son père ingénieur en aéronautique à Toulouse, où ils vivront 3 ans... Le père achète des avions, des Caravelle, pour American Airlines... Et son fils vit la vie toulousaine d'un lycéen français... Il aura toujours une nostalgie de cette période adolescente. Il a maintenant une épouse française, une maison dans le Gers, une carte de séjour, etc...



Willy Kurant et Tom Stern, aux petits soins pour Nastassja Kinski, auréolée de lumière, en 1981

* "geeks' " : cinglés, de l'informatique, des outils divers, de Mac, etc., etc...

Né à Palo Alto, patrie des "geeks' " * de l'informatique, Tom entre à Stanford University, une des universités les plus reconnues et élitistes des USA... La plupart des élèves veulent devenir réalisateurs... ou DP, assez rapidement... Mais lui, en tant que "geeks' " de l'électricité, outils divers, électronique, vis, serre-joints, etc., deviendra électro, puis "gaffer", pour apprendre... Sa bible est l'*American Cinematographer Manual*.

Il deviendra rapidement le "gaffer" de Conrad Hall, Haskell Wexler, etc. – et je suis moi-même dans les et cetera, trois longs métrages, *The Mafu Cage* (conseiller visuel), *Harper Valley P.T.A.* de Richard C. Bennett, *Running Scared* de Paul Glickler, *Outside Chance* de Michaël Miller, plus une tapée de publicités. Nous nous connaissons depuis 31 ans, et sommes amis (en fait la première fois qu'il a rencontré Conrad..., c'était lors d'un dîner chez moi).

Au cours d'un tournage en Arizona avec moi (*Outside Chance*), il a rencontré Bill Kaplan, un ingénieur du son, et ils ont fondé une société de location d'éclairage, Séquoia... D'abord dans un petit hangar à L.A. (comme les "geeks'" de Mac...). Ensuite, Séquoia est devenue très connue aux USA.

Clint Eastwood, un homme très fidèle à ses équipes lui donne enfin sa chance... Et nous connaissons la suite.

En ce moment, Tom Stern tourne un film de Pavel Loungine à Moscou...

Tom sera en France fin mai pour étalonner le film de Christophe Barratier *Faubourg 36*... Ensuite, Eastwood again.

Panasonic, un nouvel associé par Rémy Chevrin

C'est avec grand plaisir que nous accueillons au sein de l'AFC la société Panasonic Cinéma que, déjà, de nombreux directeurs de la photo ont eu l'occasion de connaître lors de tournages de films de longs métrages et de télévision.

Son représentant en France, Guilhem Krier, nous présentera plus en détail dans les semaines qui viennent la société ainsi que ses diverses activités.

Panasonic représente un partenaire privilégié dans la réflexion sur la fabrication des caméras numériques : depuis de nombreuses années, la société, installée à La Plaine Saint-Denis, se positionne sur le marché porteur du support numérique, apportant son savoir-faire et ses nouveautés d'enregistrement sur carte mémoire.

Nous aurons l'occasion d'organiser une rencontre pour que ceux qui n'ont pas encore eu le plaisir de rencontrer Guilhem Krier et son équipe puissent découvrir ce nouvel associé.

Nous souhaitons à Panasonic la bienvenue à l'AFC.

Guilhem Krier
nous présentera la société
Panasonic et ses activités
dans la prochaine Lettre.

► **L'AFC sera présente au Festival de Cannes**, Pavillon AFC de l'image, stand 212, Village International Pantiero. Voilà, pour le 61^{ème} Festival, l'AFC a "son" stand, un stand dédié à l'image ! Tous les professionnels de l'image y seront les bienvenus et un certain nombre de membres de l'AFC seront présents pour les

accueillir : Richard Andry, Dominique Bouilleret, Caroline Champetier, Rémy Chevrin, Jean-Noël Ferragut, Eric Gautier, Eric Guichard, Marc Koninckx, Pierre Novion, Philippe Piffeteau... (la liste n'est pas close), et bien sûr Willy Kurant, qui a été retenu par la direction du festival pour faire partie du jury de la Caméra d'or. Le Pavillon de l'image souhaite inviter les directeurs de la photo étrangers afin de favoriser les échanges artistiques et/ou techniques.

Grâce à notre associé Alain Janus d'Agfa, l'espace du pavillon offrira au regard des visiteurs des photogrammes et des photos de tournage issus des films sélectionnés à Cannes et éclairés par des directeurs de la photo AFC.

Des textes, des entretiens, des photos concernant les films projetés et éclairés par nos membres actifs, des entretiens avec des directeurs de la photo non AFC, des nouvelles du jour seront en ligne quotidiennement sur notre site Internet (www.afcinema.com).

Rappelons que la présence de l'AFC à Cannes ne serait possible sans le soutien de ses fidèles partenaires !

.....

► **La 61^{ème} édition du Festival de Cannes** aura lieu du 14 au 25 mai. Le jury de la sélection officielle, présidé par le comédien et réalisateur Sean Penn, sera composé de la comédienne française Jeanne Balibar, du réalisateur français Rachid Bouchareb, de Sergio Castellito, comédien, réalisateur et scénariste italien, du réalisateur mexicain Alfonso Cuarón, de la comédienne allemande Alexandra Maria Lara, de la comédienne israélo-américaine Natalie Portman, de la scénariste et réalisatrice iranienne Marjane Satrapi et enfin du réalisateur thaïlandais Apichatpong Weerasethakul.

C'est le dernier film du Brésilien Fernando Meirelles *Blindness* qui ouvrira le Festival et *What Just Happened* de Barry Levinson sera projeté lors de la séance de clôture.

Quentin Tarantino donnera une Leçon de cinéma et Jim Jarmush recevra une récompense dans le cadre de la 40^{ème} édition de la section parallèle La Quinzaine des Réalisateurs. Il présentera son dernier film *The Limits of Control*.

► **Les films " AFC " sélectionnés à Cannes**

Sélection officielle, en compétition :

- *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin, photographié par Eric Gautier
- *La Frontière de l'aube* de Philippe Garrel, photographié par William Lubtchansky
- *Changeling (L'Echange)* de Clint Eastwood, photographié par Tom Stern
- *Entre les murs* de Laurent Cantet, photographié par Pierre Milon
- *Home* d' Ursula Meier, photographié par Agnès Godard (hors compétition)

Sélection officielle, Un certain regard :

- *Tokyo !* trilogie réalisée par Bong Joon Ho, Leos Carax et Michel Gondry

MikrosImages

Tokyo ! de Bong Joon Ho,
Leos Carax et Michel
Gondry : effets visuels,
étalonnage numérique et
retour sur film de Merde
de Leos Carax, photogra-
phié par Caroline
Champetier.

Laboratoire GTC

En sélection officielle. Un
certain regard :

Johnny Mad Dog de Jean-
Stéphane Sauvaire,
photographié par Marc
Koninckx (tourné au Libéria
avec la caméra Sony 900R).

(Caroline Champetier signe la photographie de *Merde* de Leos Carax)

- *Milh hadha Al-bahr (Le Sel de la mer)*, premier film de la réalisatrice palestinienne Annemarie Jacir, photographié par Benoît Chamillard

« Produit par Jacques Bidou et Marianne Dumoulin (JBA Production), ce film a été tourné en Super 16 mm à Ramallah (Palestine) et en Israël. Matériel caméra, électrique et machinerie TSF, pellicules Kodak (7201, 7246, 7218), laboratoire Schwarz Film (Berne) et étalonnage numérique chez ARRI (Berlin) ».

- *Johnny Mad Dog* de Jean-Stéphane Sauvaire, photographié par Marc Koninckx

En sélection de La Quinzaine des réalisateurs :

- *Salamandra* de Pablo Aguero (Argentine-France-Allemagne), photographié par Hélène Louvart

- *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon, photographié par Philippe Van Leeuw

En sélection de La Semaine Internationale de la critique :

- *Les Grandes personnes* d'Anna Novion, photographié par Pierre Novion.

► Les membres associés de l'AFC à Cannes

Voici la liste des films sélectionnés à Cannes et traités par nos laboratoires associés :

Laboratoire Arane - Gulliver

Sélection officielle, en compétition :

- *Entre les murs* de Laurent Cantet, photographié par Pierre Millon

Sélection officielle, Un certain regard :

- *Versailles* de Pierre Schoeller, photographié par Julien Hirsch

- *Tokyo!* de Bong Joon Ho, Leos Carax et Michel Gondry (photo du Leos Carax : Caroline Champetier)

En sélection de La Quinzaine des réalisateurs :

- *De la Guerre* de Bertrand Bonello, photographié par Josée Deshaies

Séance spéciale :

- *C'est dur d'être aimé par des cons* de Daniel Leconte

- Restauration de *13 jours en France* de Claude Lelouch, film sur les Jeux Olympiques de Grenoble en 1968 photographié par Jean-Paul et Jean-Pierre Janssen, assistés de Pierre Willemin.

Laboratoire Eclair :

Sélection officielle, en compétition :

- *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin, photographié par Eric Gautier

- *La Frontière de l'aube* de Philippe Garrel, photographié par William Lubtchansky

- *Le Silence de Lorna* de Jean-Pierre et Luc Dardenne, photographié par le directeur de la photographie belge Alain Marcoen

- *Linha de passe* de Walter Salles et Daniela Thomas, photographié par le directeur de la photographie brésilien Mauro Pinheiro Jr

Sélection officielle, Un Certain Regard :

- *La Vie moderne (profils paysans)* de Raymond Depardon
- *Salamandra* de Pablo Aguero, photographié par Hélène Louvart

En sélection de La Semaine Internationale de la critique :

- *Les Grandes personnes* d'Anna Novion, photographié par Pierre Novion.

Laboratoires LTC Scanlab Duran Duboi

Sélection officielle, Un certain regard :

- *Je veux voir* de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, photographié par Julien Hirsch, étalonnage Richard Deusy (Scanlab) et Jimmy Christophe (LTC)

Séance de minuit

- *Maradona*, documentaire d'Emir Kusturica Scanlab, photographié par Rolo Pulpeiro, étalonnage Hervé Fougéra (Scanlab) et Christophe Lucotte (LTC), travail numérique Studio Duran Duboi

En sélection de La Quinzaine des réalisateurs :

- *Le Voyage aux Pyrénées* de Jean-Marie et Arnaud Larrieu, photographié par Guillaume Desfontaines, étalonnage Fabien Pascal (Duboi) et Nora Seches (LTC)

- *Le Genou d'Artémide* de Jean-Marie Straub, étalonnage Christophe Lucotte (LTC)

- *Itineraire* de Jean Bricard de Jean-Marie Straub et Danielle Huillet, étalonnage Christophe Lucotte (LTC)

Semaine internationale de la critique, séance spéciale :

- *Rumba* de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy, étalonnage Nora Seches (LTC), travail numérique Studio Duran Duboi

Parmi nos membres associés qui s'adonnent au plaisir de la montée des marches, deux d'entre eux ont pignon sur Croisette...

Fujifilm à Cannes

Un tour d'horizon de Fujifilm au 61^{ème} Festival international du Film de Cannes, du 14 au 25 mai 2008

Comme chaque année, nous vous accueillons tous les jours dans nos bureaux situés au 1^{er} étage de l'hôtel Carlton, suite 131 tél : 04 93 06 41 31 - sur place pour vous accueillir tous les midis " Les Entractes Fujifilm ", Annick Mulletier - 06 85 93 41 04 ; Isabelle Piedoue - 06 80 35 00 57 ; Sandrine Taisson - 06 74 98 39 23.

Cette année pour fêter sa 30^{ème} année de présence à Cannes, Fujifilm crée l'événement dans sa " suite " du Carlton en invitant le Studio Photo " Attrait Portrait " pour la réalisation de séances de prises de vue basées sur un nouveau concept de portraits individuels ou d'équipe. Des photos dynamiques, étonnantes, amusantes et conviviales, offertes par Fujifilm à ses invités.

Fidèle partenaire de la Quinzaine des Réalisateurs, Fujifilm fêtera avec la SRF la 40^{ème} édition. Chaque jour, sur les hauteurs du Hilton toute l'équipe de Fujifilm

Le jury d'Un Certain Regard
sera présidé par le réalisateur allemand Fatih Akin.

Le jury de la Caméra d'or,
dont Willy Kurant fait partie, sera présidé par le réalisateur français Bruno Dumont.

festival de Cannes

vous accueillera autour de sympathiques déjeuners (sur invitation). Si votre humeur est plutôt du côté des salles obscures ou encore festive et nocturne, les films de la sélection ou le Club de la Quinzaine vous seront ouverts sur de simples sésames que nous serons heureux de vous fournir.

Comme l'année dernière une exposition photos immortalisera les équipes des films en sélection et ces photos seront exposées dans l'entrée des bureaux de la Quinzaine.

Fujifilm et le SPI se retrouvent comme tous les ans sur la Croisette pour accueillir les producteurs de long métrage le lundi 19 mai à 17 heures dans le salon «La Côte» de l'hôtel Carlton (sur invitation). Un second cocktail sera consacré aux producteurs de court métrage sur la terrasse Fujifilm au 1^{er} étage de l'Hôtel Carlton le mardi 20 mai à 12 heures.

Dans le cadre de la Semaine internationale de la critique, et en partenariat avec Canal + pour sa collection " Ecrire pour... ", un cocktail sera organisé sur la terrasse du Carlton le mercredi 21 mai à 17h et sera suivi par la projection de cette collection à l'Espace Miramar à 20h.

Cette année la collection est consacrée à un chanteur ou une chanteuse. Dans ce nouveau programme de jeunes réalisateurs ont séduit par leurs projets les artistes Arno – Benjamin Biolay – Matthieu Boogaerts – Alain Chamfort – Jeanne Cherhal – Oxmo Puccino – Rachid Taha et Sheila. Fujifilm, fournisseur exclusif de cette collection est fier d'être partenaire de cette 7^{ème} édition.

Liste des courts métrages projetés :

- Arno dans *Parade nuptiale* d'Emma Perret, photographié par Martin De Chabaneix, produit par Moteur S'il Vous Plaît !
- Sheila dans *La Dinde* d'Anna Margarita Albelo, photographié par Jean-Marc Selva, produit par Local Films
- Benjamin Biolay dans *C'est pour quand ?* de Katia Lewkowicz, photographié par Christophe Offenstein, produit par LGM
- Rachid Taha dans *Là où je pense* de Bénédicte Portal, photographié par Ali Lakrouf, produit par 5^{ème} Planète
- Oxmo Puccino dans *Demain, peut-être* de Guilhem



Fujifilm et la terrasse de la suite
131 au 1^{er} étage de l'hôtel Carlton

Amesland, photographié par Hoang Duc Ngo tich, produit par Caïmans

- Alain Chamfort dans *Chang Juan* de Claudine Natkin, photographié par Julien Poupard, produit par Kazak

- Mathieu Boogaerts dans *La Pomme de Newton* de Vincent Vizioz, photographié par Mathias Rappelot, produit par 4x4 Production

- Jeanne Cherhal dans *La Consultation* de Frédéric Vin, photographié par Laurent Tangy, produit par Hurricane Production.

Enfin le jeudi 23 mai, venez nous retrouver à partir de 12 heures à l'espace Pantiero où nous vous invitons sur le stand de la CST pour boire le verre de l'amitié.

► Kodak à Cannes

Kodak vous donne rendez-vous à Cannes du 14 au 25 mai !

Tout au long de la quinzaine, Kodak proposera un ensemble de manifestations et d'activités qui mettra en lumière ses savoir-faire et le travail de jeunes cinéastes du monde entier.

Vous pourrez nous retrouver à L'Appartement Kodak du 14 au 24 mai au Village International, derrière le Riviera.

Cette année, une nouvelle tonalité sera donnée dans la conception même de l'espace. Une atmosphère invitant au calme et la tranquillité permettra donc à chacun de se retrouver dans une ambiance propice à la sérénité ainsi qu'aux multiples rencontres et discussions. Place donc à la nature "Reveal your nature at L'Appartement Kodak !"

Du 14 au 24 mai, L'Appartement Kodak proposera de nombreux services à ses visiteurs : salon de visionnage DVD avec une cabine entièrement aménagée, open bar, meeting point, presse internationale, rencontres professionnelles.

L'accès à L'appartement Kodak se fait sur présentation du Pass à demander impérativement à votre interlocuteur Kodak habituel. La délivrance du Pass Kodak se fait sur présentation d'un justificatif professionnel.

Kodak soutient la production : Kodak marque son implication en faveur des producteurs en soutenant les Ateliers du Cinéma Européen (ACE)

Soucieux d'aider à la création de longs métrages européens de mieux en mieux produits et financés, Kodak réitère l'expérience menée les années passées en partenariat avec ACE.

ACE breakfast (sur invitation) du 18 au 21 mai. Durant ces quatre événements des producteurs européens, membres du réseau ACE, seront accueillis à L'Appartement Kodak afin de partager leurs expériences de productions et de faire naître de nouveaux projets.

Kodak œuvre tout au long de l'année en faveur de l'émergence de nouveaux projets notamment à Cinemart, Vendome ou encore San Sebastian.

Pour les producteurs désireux d'obtenir des informations sur les actions et le soutien aux producteurs membres du réseau ACE, les équipes Kodak mettront tout en œuvre pour les renseigner.

Kodak soutient le jeune cinéma : Le mécénat de la Caméra d'Or

Deuxième prix par ordre d'importance après la Palme d'or, le Prix de la Caméra d'Or récompense le réalisateur d'un premier long métrage.

Partenaire depuis 21 ans de la Caméra d'Or, Kodak confirme son attachement à ce Prix bien singulier convoité par de nombreux jeunes cinéastes. Kodak entend donner un signe fort en dotant le réalisateur lauréat d'un montant de 50 000 euros en pellicule négative 16 ou 35 mm.

À l'heure où nous vous écrivons, nous pouvons vous dire que c'est le directeur de la photographie Willy Kurant (AFC, ASC) qui sera membre du Jury 2008.

Nous contacter à Cannes :

Tél. : 04 92 59 02 75

et 04 92 59 02 76

Fax : 04 92 59 02 77

Fabien Fournillon :

06 61 90 58 67

Gaëlle Trehony :

06 82 96 73 40

Pour plus d'informations

ACE à Cannes :

Sophie Bourdon,

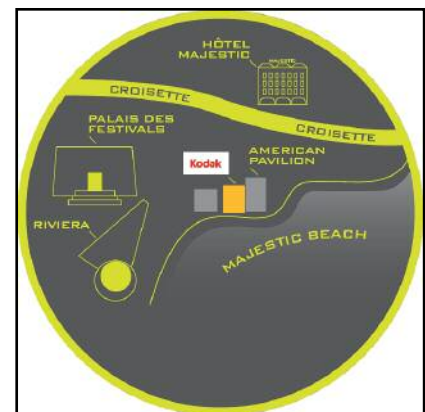
sophie.ace@wanadoo.fr

ou Fabien Fournillon,

+33(0)6 61 90 58 67

fabien.fournillon@kodak.

com



***Pour mémoire,
le bureau de la Caméra d'Or
sera situé au 3^{ème} étage du
Palais des Festivals
et la Terrasse du Festival
au 4^{ème} étage.***

***Autre rendez-vous
à ne pas manquer***
*Venez à la rencontre de
Kimberly A. Snyder,
President and General
Manager EI Eastman
Kodak Company, dimanche
18 mai à 12 heures
Cocktail Kodak
Pavillon CST, Espace
Village International
Pantiero*

***Pour connaître
les événements Kodak***
*vous concernant, contactez
votre interlocuteur habituel.
Pour plus d'informations
sur Kodak à Cannes et
l'ensemble de nos actions,
visitez le site
www.kodak.com/golcannes
(ouvert depuis le 21 avril).*

En soutenant ce Prix, Kodak contribue à encourager les cinéastes à apporter des idées nouvelles, à leur permettre de faire connaître leurs œuvres, et à donner ainsi au public l'occasion de découvrir une plus grande variété de films. Cette année encore, les équipes Kodak présentes à Cannes mettront tout en œuvre pour favoriser les liens entre les représentants des films qui concourent à ce Prix prestigieux et l'ensemble de la profession.

De nombreuses activités ponctueront la vie de la terrasse Caméra d'Or. Si vous souhaitez connaître plus en détail le programme des événements ayant trait au Prix de la Caméra d'Or, n'hésitez pas à vous rapprocher de nos équipes sur place. Kodak mettra l'accent tout particulièrement sur la distribution des premiers films et notamment des films qui concourent au Prix de la Caméra d'Or

Renseignements et contact :

Fabien Fournillon 06 61 90 58 67, fabien.fournillon@kodak.com

Kodak est aussi aux côtés de la Cinéfondation

Kodak affirme son engagement aux côtés du jeune cinéma et du cinéma indépendant. La Cinéfondation a pour objet de faire reconnaître les jeunes cinéastes du monde entier en présentant leur film pendant le Festival de Cannes et de contribuer à leur formation et à leur insertion dans le milieu professionnel cinématographique.

Dans cette logique, et pour assurer une cohérence au soutien apporté au Prix de la Caméra d'Or, il était justifié de soutenir le travail des réalisateurs par de nombreuses aides et notamment des dotations en produits de prise de vues permettant la réalisation de leurs projets. Chaque résident se voit attribué l'équivalent d'une heure de rushes en 16 ou en 35 mm pour la réalisation de son prochain long métrage.

Kodak soutient le court métrage à Cannes

Le Prix Découverte Kodak du Court Métrage de la Semaine Internationale de la Critique.

Le court métrage a sa place à Cannes et Kodak tient à encourager cette traditionnelle anti-chambre du long métrage. A ce titre, le désormais bien installé *Prix Découverte Kodak du Court Métrage* sera hébergé, pour la 5^{ème} année, par la Semaine Internationale de la Critique. Son lauréat se verra récompensé par de la pellicule de prise de vues Kodak d'un montant de 3 000 euros. Les films de court métrage concourant à la Semaine de la critique proviennent d'une sélection internationale.

Cette année le Jury du *Prix Découverte Kodak* sera composé, entre autres, de Céline Sciamma, réalisatrice et scénariste, de Philippe Martin, producteur (Films Pélleas), de François Kraus, producteur (Films du Kiosque), de Hefzia Herzi, comédienne, de Daphné Roulier, journaliste critique, de Crystel Fournier, directrice de la photographie, de Luc Lagier, programmateur et d'Alexandra Henochsberg, distribution (Ad Vitam).

Kodak s'associe au Short Film Corner

Deux rendez-vous que les acheteurs et diffuseurs de courts métrages du monde entier ne devront manquer sous aucun prétexte à L'Appartement Kodak samedi 17 mai et jeudi 22 mai de 9 heures à 10 heures 30 (sur invitation).

Renseignements au 04 92 99 80 93 auprès de Alice Kharoubi.

La sélection Kodak de courts métrages Clermont 2008 (Panorama européen des jeunes talents) sera visible également au Short Film Corner puisque tous les films seront visibles sur les moniteurs.

En marge du court métrage et des différentes actions qui sont menées, Kodak a mis en place depuis de nombreuses années, un programme étudiant pour le monde entier (Worldwide Kodak Student Program). Pour toutes informations concernant ce programme, n'hésitez pas à vous rapprocher de votre interlocuteur Kodak habituel.

Contact : Wendy Elms wendy.elms@kodak.com et le site www.kodak.com/go/student

► **La CST au Festival de Cannes 2008**

Depuis plus de vingt ans, la CST est passée maître ès direction technique des projections du Festival de Cannes. Pierre-William Glenn, son président, veille au grain, aidé dans sa tâche par une équipe de sept permanents, qui, tout comme lui, font fi de la permission de minuit et se couchent à pas d'heure pour assurer, entre autres, les répétitions des projections des films en compétition le lendemain. Cette année, la CST innove en proposant au Festival ses nouvelles mires et un nouveau logiciel de vérification de la colorimétrie de la projection numérique. Depuis plusieurs années, la CST est présente au Village International Pantiero (stand 204). Quotidiennement, les Rendez-vous de midi sont l'occasion, pour l'ensemble des professionnels, artistes techniciens, créateurs, producteurs et diffuseurs, d'échanger de manière conviviale et très libre autour d'un verre et sous le soleil de sa terrasse... (Voir le programme des Rendez-vous ci-contre)

► **Prix Vulcain 2008 de l'Artiste Technicien**

La CST est aussi présente à Cannes à travers le Prix Vulcain de l'Artiste Technicien, prix officiel qu'elle décerne, cette année pour la 6^{ème} fois, à un technicien « pour son travail de collaboration de création à une œuvre cinématographique ». Nos confrères Tom Stern, Eric Gautier et Janusz Kaminski ont ainsi été récompensés.

Un jury, désigné par la CST, aura la lourde tâche de départager le nec plus ultra des "artistes" susceptibles de recevoir l'unique prix technique du Festival de Cannes. Le jury 2008, présidé par la monteuse Françoise Bonnot, est composé de Françoise Berger-Garnault, monteuse, d'Angelo Cosimano, responsable de postproduction (Digimage), d'Argan Le Hir, effets spéciaux, de Taos Merad, étudiante en section Cinéma à l'ENS Louis-Lumière, et de Françoise Noyon-Kirsch, assistante prise de vues.

***Rendez-vous jour par jour
et par partenaire technique***
Jeudi 15 mai : Panasonic
Vendredi 16 mai : XDC
Samedi 17 mai : Sony
Dimanche 18 mai : Kodak
Lundi 19 mai :
 Panavision Alga Techno
Mardi 20 mai : Digimage
Mercredi 21 mai : Dolby
Jeudi 22 mai : Fujifilm
Vendredi 23 mai : Barco.

Contacts de la CST à Cannes
 Laurent Hébert, délégué
 général : lheber@cst.fr

*Christelle Hermet, chargée
 de communication :
chermet@cst.fr
 Mobile : 06 61 45 29 29.*

.....

Filmographie sélective

- Le Divorce de James Ivory (2003)
- Le Voleur de vie d'Yves Angelo (1998)
- Jefferson in Paris de James Ivory (1995)
- Homo Faber de Volker Schlöndorff (1991)
- Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau (1990)
- Quartet de James Ivory (1981)
- La Maman et la putain de Jean Eustache (1973)
- L'Armée des ombres de Jean-Pierre Melville (1969)
- Le Combat dans l'île d'Alain Cavalier (1962)

► **Pierre Lhomme, Prix Camerimage 2008 pour l'ensemble de son œuvre**
 Camerimage a le grand honneur d'annoncer que le directeur de la photographie français Pierre Lhomme, AFC, recevra le Prix 2008 pour l'ensemble de son œuvre lors de la 16^{ème} édition du Festival international de l'image de film Camerimage qui se tiendra à Lodz (Pologne) du 29 novembre au 1^{er} décembre 2008.

Au cours de sa carrière, qui s'étend sur quarante années de cinéma français, Pierre Lhomme a travaillé, entre autres réalisateurs, avec Alain Cavalier, Chris Marker, Jean Eustache, Jean-Pierre Melville, Marguerite Duras, Jean-Paul Rappeneau, Robert Bresson et James Ivory. Une étude attentive et ininterrompue de la lumière naturelle, sous toutes ses formes, a toujours fait partie intégrante de son travail.

Il est à noter que dans sa cinématographie, on retrouve toujours une idée maîtresse de lumière qui demeure claire et visible. Il prête énormément attention à la recreation, dans le cadre du studio, des moindres variations et vibrations de la lumière naturelle, tel que dans la dernière séquence de *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, de la fin du jour à la montée du clair de lune.

Pierre Lhomme a été nommé sept fois pour le César de la meilleure photographie et a reçu deux fois la statuette. Il s'est vu décerner un Grand prix technique à Cannes en 1990, le prix de la meilleure photographie de la BSC en 1991 et de la BAFTA en 1992, ainsi que le prix Premio Gianni de Venanzo en 2005. Il est officier des Arts et Lettres, chevalier de la Légion d'honneur et aussi président d'honneur de l'AFC.



► **Une date à retenir**

La 2^{ème} édition de Dimension3 expo, Forum international de l'image 3-D relief, se tiendra les 3, 4 et 5 juin 2008 à l'Espace des Arts à Chalon-sur-Saône. Trois jours de conférences et de projections venant compléter un espace dédié aux constructeurs et prestataires spécialisés dans l'image en relief, une zone d'exposition destinée au grand public, l'attribution d'une bourse soutenant un projet innovant et la mise en place d'une formation "certifiante".

► **Renato Berta s'est vu décerner**, le 8 mars dernier, le 10^{ème} "Marburger Kamerapreis" par la Philipps-Universität de Marburg (Allemagne).

► **Lors de la 22^{ème} nuit des Molières** qui s'est déroulée le 28 avril au théâtre des Folies Bergère, le Molière du Créateur lumières a été décerné à Donald Holder pour son travail sur le spectacle *Le Roi Lion*.

Etaient également en lice : Christophe Grelié pour *Good Canary*, mise en scène de John Malkovich, Joël Hourbeigt pour *Homme sans but*, mise en scène de Claude Régy, et Eric Soyer pour *Je tremble*, mise en scène de Joël Pommerat.

Marburger Kamerapreis
 Pour de plus amples informations sur ce prix d'image de film, visiter le site, en allemand, <http://www.marburger-kamerapreis.de>

► **Les César (suite... mais pas fin !)** par *Philippe Houdart, AFCF*

Il me semble important de ne pas enterrer la démarche amorcée au moment des votes des César et relative aux conditions de présentation des DVD.

Internet aidant, et grâce à l'action de l'AFC qui m'a aidé à relayer l'idée de Max Pantera, ma démarche a touché beaucoup plus de monde que je ne l'imaginais au départ et a reçu un accueil très favorable qui a abouti à la lettre ouverte signée par cinq associations. J'espère que nous aurons été nombreux à joindre le geste à la parole et à renvoyer à l'académie des Arts et Techniques du Cinéma les DVD concernés.

Quant à moi, j'y ai joint dès le 9 janvier une longue lettre à Alain Terzian afin d'expliquer les raisons de ce geste symbolique de protestation. J'y indiquais d'ailleurs que cette démarche ne se voulait pas polémique mais avait au contraire pour but de sensibiliser l'Académie des César, et les productions concernées, à un réel problème afin qu'une réflexion soit engagée pour le résoudre à l'avenir.

Je tiens à remercier les membres de l'AFC qui ont soutenu cette action et en particulier Jimmy Glasberg qui, dans son billet d'humeur de la Lettre de février, a appelé, comme je le fais aujourd'hui, à continuer l'action sans attendre d'être battu par le calendrier à l'automne prochain.

Deux des membres de l'AFC, Caroline Champetier et Philippe Rousselot, font partie de l'Association pour la Promotion du Cinéma (APC) qui gère l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma. Je pense qu'ils pourraient, s'ils le souhaitent, être un relais efficace pour permettre de rapides contacts puisque le Conseil d'Administration de l'Académie doit, dès sa session de juin 2008, analyser les résultats du test de Moovypay, nouvelle solution envisagée pour la présentation des films à domicile, et que cela peut engendrer des décisions concernant la présentation des films de l'année prochaine.

Pour ma part, je suis naturellement disponible pour participer à toute réunion organisée à ce sujet, souhaitant qu'elle se fasse sous l'égide de l'AFC, partenaire indispensable à toute action touchant l'Image et le respect de sa qualité de reproduction.

Nouveau bureau de l'AFCF

L'Association Française des Cadres de Fictions a élu son nouveau bureau :

Président : Berto

Vice-présidents : Yves

Agostini, Patrick de

Ranter

Secrétaire : Eric Brun

Trésorier : Eric Bialas

Sont aussi membres du

CA : Philippe Bovar,

Philippe Lardon et Cyrill

Renaud.

.....

► **Sortie en mars...**

Benoît Chamillard nous signale un film, sorti en mars, qu'il a omis de nous signaler et dont il a signé la photographie : *Andalucia*, d'Alain Gomis.

« Encore visible au MK2 Beaubourg, (pour combien de temps ?), ce film tourné en HD avec une caméra Sony 900 et des objectifs Canon, a été produit par Edouard Mauriat (Mille et Une Productions). »

► Sorties en mai

Tu peux garder un secret d'Alexandre Arcady, photographié par Robert Alazraki avec Juliette Arnaud, Pierre Arditi, Corinne Puget, Christine Anglio
Sortie le 7 mai 2008

Cette rencontre avec Robert, qui a eu lieu le jeudi 17 avril, dans le quartier de la République, autour d'un jus d'ananas et d'une orange pressée, vous est livrée sous forme de réflexions diverses ayant plusieurs thèmes : la comédie (le jeu, la lumière), le montage (rythme et parti pris particulier à ce genre ?), l'étalonnage numérique (qui reste maître à bord ?).

La comédie : genre particulier, souvent difficile à mettre en images.

Le jeu : « Il m'a paru évident que le rythme du jeu des comédiens suffit à donner le tempo. Pas besoin d'en rajouter en multipliant le nombre de plans. Pour *Tu peux garder un secret*, les 3 comédiennes non " professionnelles du cinéma " (elles viennent du café-théâtre) – Juliette Arnaud, Corinne Puget, Christine Anglio – ont une telle énergie, un tel rythme dans les dialogues et les mouvements que cela suffit à créer une dynamique extrêmement percutante. J'ai d'ailleurs pris beaucoup de plaisir à percevoir les inter-relations entre ces comédiennes et les comédiens plus habitués à l'écriture cinématographique – Pierre Arditi, Laurence Boccolini, Fanny Cottençon ».

Le montage : « Si le montage est très précipité, on profite moins de la joute verbale. Pourquoi vouloir à tout prix que ça " déménage " au montage sous prétexte de comédie ?

La lumière : « J'ai essayé de rire avec la lumière. C'est une comédie, profitons-en pour accompagner la provocation du jeu en provoquant avec la lumière.

J'imaginai des scènes colorées – surtout pour les boîtes de nuit, décors rêvés pour "rougeoyer" ou "bleuir". Je n'ai pas pu aller aussi loin que je le désirais. »

L'étalonnage numérique : plusieurs problèmes. Le premier étant la présence de trop de monde dans la salle d'étalonnage. Ensuite la présence quotidienne du réalisateur pour intervenir sur des détails ou des parties d'images (sur des plans de souvent moins d'une seconde), ce qui lui

donne l'impression de contrôler son étalonnage mais lui fait perdre sa vision d'ensemble. Un autre défaut de ces merveilleuses machines est la possibilité de travailler sur des images arrêtées, et quelquefois même l'impossibilité de rectifier en mouvement.

En étalonnage chimique, le réalisateur vient voir une copie 0, demande des



Photo Etienne George, Alexandre Film

De gauche à droite : Benoît Bayle, machiniste, Laurence Boccolini, Maxime Héraud, assistant opérateur, Jean-Baptiste Thibaud à la caméra et Robert Alazraki

rectifications, revoit une copie 1, 2..., et ne voit son film qu'en projection.

Tu peux garder un secret est une histoire basée sur un faux secret, qui engendre un quiproquo et qui débouche sur une méprise. C'est l'histoire de deux copines qui vont développer des stratagèmes pour sortir la troisième copine de ce mauvais pas...

Je voudrais remercier ici toute mon équipe habituelle grâce à laquelle je suis content d'être aller au bout de ce film.

Chef électricien : Alain Cousseau

Chef machiniste : André Atellian

Assistants opérateurs : Maxime Héraud, Anna Katia Vincent, Aurélien Dubois, Sarah Boutin

Cadreur, opérateur Steadicam, 2^{ème} caméra : Jean-Baptiste Thibaud

Remerciements également à Richard Deusy, le coloriste très sérieux et très agréable du Laboratoire LTC.

Caméra : Moviecam, série Cooke S4, pour du Scope sphérique chez Panavision Cinécam. Lumière : Transpalux. Pellicules : Fuji 64D et 400.

Parmi quelques regrets..., beaucoup de décors, 6 semaines et demie de tournage, énormément de plans, deux caméras pas toujours faciles à placer, lumière pour deux caméras pas toujours facile à gérer... Mais comme d'habitude, j'ai oublié les mauvais moments, et je suis même capable d'en rire. (*Propos recueillis par Brigitte Barbier*)

► **Enfances**, six films courts dont trois ont été photographiés par Lubomir Bakchev, Benoît Chamaillard et Eric Guichard.

Sortie le 14 mai 2008

La Paire de chaussures d'Ismaël Ferroukhi, photographié par Lubomir Bakchev, illustre l'enfance de Jean Renoir. Tourné en 35 mm, pellicules Fuji 500 T et 250 D, lumière Papaye, Laboratoires Eclair.

Please, Open the Door de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, photographié par Benoît Chamaillard, illustre un moment de l'enfance de Jacques Tati.

Tourné en Super 35, format Scope, avec une Arri 535 de chez Panavision Alga Techno, de la pellicule 250 D Fuji, matériels électrique et machinerie de Papaye, Laboratoires Eclair.

Une naissance de Safy Nebbou, photographié par Eric Guichard

Tourné en Fuji F400 35 mm, format 1:1,85, matériel caméra Panavision Alga Techno, série Distagon, Laboratoires Eclair.

► **Un conte de Noël** d'Arnaud Desplechin, photographié par Eric Gautier avec Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni et Mathieu Amalric

Sortie le 21 mai

.....

Mardi 6 mai 2008 à 11 heures
The Lightingfx Tools de la société Movie-Intercom (Berlin) sera présenté par Olaf Michalke (bilingue anglais, allemand) informations sur le site www.movie-inter.com

► **Fujifilm**

Prochaine séance de Fuji Tous Courts

Ne manquez pas la prochaine projection de Fuji Tous Courts qui aura lieu le 6 mai prochain à 18 heures au Cinéma des cinéastes.

Les vœux, Histoire de Colbrune et Bjorn de Lucie Borleteau, photographié par Tom Harari, produit par Not Productions

La bibliothécaire de Sandrine Ergasse, photographié par Benjamin Balp, produit par Le G.R.E.C

Retour de flamme de Christophe Stupar, photographié par Béatrice Mizrahi, produit par Studio Parallaxe.

Pour pouvoir inscrire votre film pour une prochaine projection vous pouvez contacter : Laure Hermant – 01 47 63 97 68 laure.hermant@fujifilm.fr ou Isabelle Piedoue – 06 80 35 00 57 isabelle.piedou@fujifilm.fr.

► **Cininter**

L'équipe Cininter a l'honneur de vous annoncer la venue en son sein d'une nouvelle Responsable Technico-commerciale : Fanny Cointe.

Elle sera heureuse de vous accueillir et de mettre ses compétences à votre disposition (tél. : 01 46 08 22 98).

N'oubliez pas : vos besoins sont nos objectifs.



► **Selon un rapport du CNC, 228 films ont été produits en 2007**

Le coût moyen d'un long métrage français est de 5,43 millions d'euros

« Deux cent vingt-huit films ont été produits en France en 2007, dont 185 d'initiative française (financés majoritairement ou intégralement par des partenaires français) », a annoncé, mercredi 26 mars, Véronique Cayla, directrice générale du Centre national de la cinématographie (CNC).

C'est 25 de plus qu'en 2006, mais sans atteindre le niveau historique de 2005 avec 240 films. Le CNC souligne que cette hausse du nombre de films produits s'accompagne d'une progression des investissements (1,2 milliard d'euros dont, pour la première fois, plus de 1 milliard dans les films d'initiative française). Le coût moyen d'un film est de 5,43 millions d'euros contre 5,27 millions en 2006.

Le bilan 2007 montre aussi « une atténuation de la bipolarisation du secteur » entre les films à très gros budget (12 dont le devis est supérieur à 15 millions d'euros) et ceux à très petit budget (64, dont un tiers de documentaires, ont un devis inférieur à 2 millions d'euros).

La catégorie des productions moyennes (de 4 à 7 millions d'euros de budget) progresse le plus, en nombre de films (de 27 à 37 entre 2006 et 2007) et en investissements (de 11,6 % du total à 16,1 %). Mais le CNC reste prudent en affirmant qu'il est trop tôt pour savoir si la hausse des films à budget moyen reflète une « tendance structurelle ».

« Préoccupés par la raréfaction des films à budget moyen dans le bilan 2006, nous avons engagé des négociations avec Canal+ pour tenter de remédier à ce problème, et les premiers effets se sont fait sentir en 2007 », souligne Mme Cayla.

Parmi les films français agréés en 2007 dans cette catégorie moyenne figurent *Bancs publics*, de Bruno Podalydès, *La Chambre des morts*, premier film d'Alfred Lot, *Le Grand alibi*, de Pascal Bonitzer, *Il y a longtemps que je t'aime*, de Philippe Claudel ou *Lady Jane*, de Robert Guédiguian.

Pour sa part, le Club des 13, qui regroupe des réalisateurs et professionnels du cinéma, avait dénoncé, jeudi 27 mars, dans un rapport de 200 pages, « la bipolarisation de la production » entre les œuvres à gros et petit budget (Le Monde du 28 mars).

Ce rapport, qui se fonde sur l'évolution du nombre de films produits en France depuis dix ans, constate plus particulièrement la difficulté d'accès des films d'auteur à un budget moyen.

Le CNC constate enfin que les chaînes de télévision ont augmenté leur financement dans le cinéma – avec une année record pour Canal+ (160 millions d'euros) et pour les chaînes en clair (125 millions d'euros). L'étude souligne une plus grande diversité des sources de financement des films, avec notamment une nouvelle intervention financière non négligeable des distributeurs et des exportateurs français.

Nicole Vulser, *Le Monde*, 30 - 31 mars 2008

► Les tournages en plein air nuisent à la planète

Concept popularisé depuis 1992 par le WWF, l'" empreinte écologique " vise à mesurer l'impact des activités humaines sur le développement de la planète – dégradation des écosystèmes, production de toxiques... Pour la première fois, la Commission du film d'Ile-de-France, où s'effectue la très grande majorité des tournages de l'Hexagone, a commandé une étude sur " l'empreinte écologique d'un tournage " cinématographique.

Cette activité se caractérise par son nomadisme. Chaque film nécessite un lieu de tournage différent, situé généralement dans un cercle de 50 kilomètres autour de Paris. Les équipes de tournage font rarement appel à moins de cinq camions de matériel puisque tout ou presque doit être transporté sur chaque décor extérieur.

Or l'escalade technologique a tendance à provoquer une inflation des volumes à déplacer, si bien que certains gros films nécessitent quelques dizaines de camions. De façon paradoxale, les tournages effectués en zone rurale sont plus écolos : ils génèrent moins de déplacements, car tous les personnels restent sur place.

La consommation électrique, tout comme l'eau, est aussi un élément majeur de l'empreinte écologique d'un tournage. Si l'électricité du réseau EDF est généralement plus économique et évite de faire appel à un camion

supplémentaire, les responsables des tournages préfèrent souvent un groupe électrogène, qui offre une bien plus grande souplesse de positionnement. La filière aimerait se passer de ces groupes électrogènes, non pas pour des raisons écologiques, mais plus prosaïquement parce qu'ils ne sont pas rentables.

Cette étude affirme que « d'un point de vue environnemental, les tournages en studio sont bien plus positifs » que ceux en extérieur. Elle suggère de ne conserver les tournages extérieurs que lorsque les décors naturels ne sont pas substituables. Comme la tour Eiffel, le Musée du Louvre, un pont sur la Seine... Parmi les progrès qui pourraient être mis en oeuvre figurent des incitations au covoiturage pour aller sur les lieux de tournage ou encore un renforcement de la fourniture des branchements forains et la mise en place de zones de stockage des véhicules... Dans un grand geste destiné à améliorer la planète, la Commission du film d'Ile-de-France propose de devenir le chef de file d'un projet de développement dans ce secteur.

Nicole Vulser, *Le Monde*, 19 avril 2008

► **Les ministères de la Culture et des Finances veulent étendre le système du crédit d'impôt aux productions internationales.**

Séduire les stars américaines. Après avoir lutté avec succès pour relocaliser les tournages des films français qui étaient partis vers des pays à bas coûts dont l'Europe de l'Est, le gouvernement peaufine l'extension du système de crédit d'impôt aux films étrangers pour attirer les tournages en France.

Dans ce domaine, la concurrence est féroce. Il y a un an, Londres et Berlin mettaient en place des systèmes de défiscalisation à l'usage des films internationaux à gros budgets et plus particulièrement américains. Devant le succès de la formule, la France a décidé de réagir.

Dans le texte concocté par les ministères de la Culture et des Finances, il est prévu de proposer un abattement fiscal de 20 % sur le montant des prestations réalisées en France. Mais pour éviter que cet avantage ne se transforme en " vache à lait " pour les productions les plus ambitieuses le budget de certains blockbusters américains pouvant avoisiner les 180 millions de dollars , cette mesure serait plafonnée à 4 millions d'euros et exigerait par ailleurs que « des éléments rattachés à la culture, au patrimoine ou au territoire français » figurent dans les films.

Des limites qui restent moins contraignantes que le dispositif actuellement en vigueur pour les films français dont le plafond se situe à 1 million d'euros. Pour Olivier René Veillon patron de la commission du film Ile-de-France, un tel dispositif « serait très efficace puisque les réserves de croissance identifiées liées aux tournages étrangers seraient encore de l'ordre de 100 millions d'euros. En 2006, les prestations étrangères ont rapporté 50 millions d'euros, malgré l'absence de gros films américains et grâce au développement du marché asiatique et indien ».

L'impact des tournages étrangers représentant environ 40 % de cette activité. Il rappelle que Paris et la région Ile-de-France disposent d'atouts incontestables que « cela soit en termes de sites de tournages qui sont des icônes mondiales, mais aussi de qualité technique et d'emplois puisque 115 000 emplois intermittents et permanents soit davantage que le Grand Londres, sont mobilisables à chaque instant. Enfin, il existe des maisons de postproduction reconnues internationalement, et cela explique notamment que Madonna ait choisi de tourner son dernier clip ici ».

Selon une étude réalisée par la Commission du film d'Ile-de-France et le cabinet Audiens, la production audiovisuelle et cinématographique a représenté un peu plus de 115 000 emplois en 2006 en Ile-de-France sur un effectif national de plus de 138 000 professionnels. Soit une croissance de 2 % après 9 % les deux années précédentes.

Le phénomène le plus remarquable est que les emplois créés sont essentiellement des emplois permanents, tandis que le recours à l'intermittence reste stable. En effet, sur les 115 519 emplois, 15 096 sont permanents. En quatre ans, ce sont ainsi 1 900 emplois permanents qui ont été créés dans la région Ile-de-France conclut le rapport.

Paule Gonzalès, *Le Figaro*, 24 avril 2008

► Christine Albanel salue le rapport Ferran

Sous l'impulsion de la cinéaste Pascale Ferran, le Club des 13, groupe de treize professionnels représentatifs de toute la chaîne cinématographique, avait rendu public, le 27 mars, un rapport sur les dysfonctionnements du financement du cinéma français. Au 28 avril, le texte a déjà reçu l'adhésion de plus de deux cents professionnels et de nombreuses associations corporatives.

Le 3 avril, une importante délégation du Club des 13 rencontrait la ministre de la culture, Christine Albanel. Cette dernière avait alors promis de prendre connaissance du rapport avant de le commenter en termes assez défavorables dès le lendemain dans l'hebdomadaire professionnel *Le Film français*, suscitant un communiqué acerbe du Club des 13, regrettant d'avoir été pris pour des « imbéciles ».

Le dialogue entre le groupe et la ministre vient de connaître un rebondissement positif. Mme Albanel, qui a pris entre-temps pleinement connaissance du rapport, a écrit au Club des 13 une lettre encourageante. Elle salue « l'ampleur et la sincérité de ce travail collectif » et donne mission à Véronique Cayla, directrice générale du Centre national de la cinématographie (CNC), de recueillir « son expertise sur les réformes qui pourraient être mises en oeuvre et d'en évaluer l'impact possible ».

Selon un communiqué publié par le Club des 13, celui-ci a répondu à la ministre pour « la remercier de sa lettre et se réjouir de cette mission » et « espère que cela pourra déboucher rapidement sur la mise en place d'une vaste concertation,

commanditée par le CNC, et ayant pour objectif de larges réformes du compte de soutien ».

Dans l'attente d'un rendez-vous avec la direction du CNC, le Club des 13 a déjà fixé les dates de ce qu'il nomme ses prochains « bilans d'étape ». Le premier aura lieu durant le Festival de Cannes à une date aujourd'hui non définie, le second à l'automne, lors des journées de l'Association des auteurs-réalisateurs-producteurs (ARP) à Lyon.

Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 30 avril 2008



► **A lire dans *In Camera*** d'avril 2008, magazine publié en langue anglaise par Kodak, un article relatant le travail d'Agnès Godard sur *Home*, film de la réalisatrice suisse Ursula Meier (sélectionné à Cannes, voir plus haut).

► **Pour nos germanophones**, à lire, dans la revue *Film&TV Kameramann*, un article sur le Micro Salon de l'AFC (belle photo de Jean-Pierre Beauviala !)

... Et pour nos lecteurs moins familiarisés avec la langue de Goethe, un compte-rendu dudit Micro Salon dans le n° 528 d'avril 2008 de *Sonovision*, « un salon à taille humaine, convivial, où tous les matériels sont à portée de main ».

Tous nos membres associés sont cités avec le détail des matériels exposés. Une bonne occasion, pour ceux qui n'ont pas pu s'y rendre, de glaner des informations ou de sentir l'ambiance du Micro Salon 2008.

► **Vous pourrez lire également dans ce même *Sonovision***, un compte-rendu des essais effectués sur la caméra numérique Red One lors de la rencontre du 21 février chez TSF.

sommaire

éditorial	p.1
activités AFC	p.2
festival de Cannes	p.5
festival	p.12
ça et là	p.12
billet d'humeur	p.13
films AFC sur les écrans	p.13
nos associés	p.14
revue de presse	p.16
côté lecture	p.20

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
 8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
 E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com